

Contact

Entreprises



Magazine des responsables
d'entreprises du Val d'Oise



Médecine libérale : à l'heure du défi

© AdobeStock, E health service, telemedecine par tippapatt



ContactEntreprises95

Bimestriel 144
Mars-Avril 2020
Réf. C. 164



Prenez le départ Vendredi 3 juillet

Partagez une journée de cohésion
d'équipe au rythme des meules
Découvrez le Val d'Oise autrement



PACK SANS MEULE 155 € TTC

PACK MEULE 255 € TTC

Prix unique pour 2 à 4 pilotes en relais - 1 mobylette par équipe
N'autorise pas un 5^e participant
Possibilité de faire plusieurs équipes par entreprise

COMPRIS

- Un kit souvenir par destination : un casque collector, une cape, T-shirts, goodies
- Repas du midi
- Visites et dégustations sur le parcours
- Soirée festive


NON COMPRIS

- Repas et boissons du soir
- Hébergement
- Mobylette(s)

PARTENAIRES ORGANISATEURS :

Club ACE, Groupe AGP, Léna Conseil, MF Promotion

contact :
06 10 25 42 23 ou 06 08 09 10 58
iclub@clubace.org
vpaviot@mfpromotion.fr

 rallyemeulebleue95

LOCATION DE MOBYLETTE

Trouvez votre perle rare sur notre
Bon Coin à nous.

Plateforme de location en ligne :
Le Bon Pneu — www.meulebleue.fr

SOMMAIRE

Dossier - 5 à 11

Médecine libérale, à l'heure du défi

Entreprise du mois - 11 Quart de lait



Femme du mois - 12



Jessica MONTI
Directrice
Générale de Monti

annonceurs

C'CLIM, CONSEIL DÉPARTEMENTAL DU 95 -
COMMUNAUTÉ D'AGGLOMÉRATION PLAINE VALLEE -
EDELWEISS TECHNOLOGIES - LES MEULES BLEUES
DE CERGY-PONTOISE - OLIVIER VIGNAL PAYSAGISTE
POLET-SPEM - SATURNE SERVICE - SOMAG

La bourse ou la vie ?

Le virus ne s'attaque pas qu'aux organismes les moins résistants. Il a mis en évidence les vulnérabilités de nos sociétés et la fragilité d'un système mondialisé. Pour changer la donne, nous comptons sur le soutien et l'intervention de nos parlementaires, engagés, à l'écoute, investis sur le terrain auprès des Valdoisiens. Les institutionnels sont eux aussi présents auprès de leurs ressortissants pour les orienter, tout comme les collectivités, mobilisées pour aménager des centres de consultations dédiés au Covid 19.

La chaîne de solidarité se coordonne jour après jour, mais les acteurs économiques restent à la peine. Une situation augurant d'une très longue convalescence, dont certains ne se remettront pas. Comment les industriels vont-ils être en mesure de se réinventer ? Nombreux sont les chefs d'entreprise qui déjà démontrent leur capacité à rebondir, font preuve d'agilité et d'une farouche détermination en opérant des réorganisations afin que perdure l'activité.

D'autres ont pris le parti de se mettre au service des soignants, en adaptant leurs fabrications aux pénuries de matériel médical. De belles initiatives locales ont écloré, comme chez Erpro (impression 3D) à Saint-Leu, dont l'usine approvisionne depuis mi-mars les hôpitaux et organismes de santé en supports de visières et valves de respirateur.

Le Groupe Elba (Pierrelaye), référent sur le marché de la PLV, s'est mobilisé pour mettre au point des cloisons de protection à destination des pharmacies. Le site de Vygon, à Écouen, spécialisé dans le matériel médical à usage unique, tourne à plein régime pour fabriquer filtres respiratoires, masques faciaux, aspirateurs de mucosités....

D'autres n'hésitent pas à réorienter leur activité comme MB&A à Sarcelles (sellerie aéronautique), dont les couturières se sont tournées vers la confection de blouses. Le groupe de cosmétique Clarins (Pontoise) s'est lui aussi mis en ordre de bataille afin de fabriquer et fournir des gels hydro alcooliques aux équipes de l'hôpital.

Chacun agit à son niveau : de nombreux restaurateurs cuisinent gracieusement pour le personnel soignant tout en proposant de la livraison à emporter aux particuliers. Les maraîchers et commerçants locaux s'adaptent à la fermeture des marchés en fournissant directement les consommateurs, parfois en livrant gratuitement. La liste est longue et non exhaustive

De notre côté, nous conservons la volonté de poursuivre notre mission d'information et de mise en relation entre les différents acteurs locaux en espérant contribuer à faciliter ces nombreuses initiatives. Cette crise nous prouve à quel point la valorisation des initiatives "made in Val d'Oise" est porteuse de sens. Plus que jamais, continuons à privilégier les circuits courts, les fabrications et les fournisseurs de proximité.

Restons en contact, solidaires les uns des autres et surtout, prenez soin de vous !

Virginie PAVIOT

© Guillaume Manceron - OGMédia



Édition : MF PROMOTION,
Agence Conseil en Communication
B.P. 78447 - 95807 Cergy-Pontoise cedex
SARL au capital de 7622,45 €
RCS Pontoise B 352 519 292 - Code APE 744B
Tirage : 8 000 exemplaires
Téléphone : 01 34 25 97 08
www.contact-entreprises.net
Directrice de la publication :
Virginie PAVIOT, vpaviot@mfpromotion.fr
Rédactrice en chef : Audrey LEMEUR,
alemeur@mfpromotion.fr
Rédacteurs : Audrey LE MEUR, Marie-France MALLOT-GILLE
Imprimé par RPS

**VOUS AVEZ UNE ACTUALITÉ,
UN DÉVELOPPEMENT, UNE INNOVATION...**

**VOUS SOUHAITEZ AVOIR UNE VISIBILITÉ
TERRITORIALE AUPRÈS DE VOS HOMOLOGUES,
ENTREPRENEURS, ELUS**


Toute l'équipe de MF PROMOTION
éditeur de Contact Entreprises vous accompagne dans la création de
votre article, de votre visuel publicitaire, de votre image

**N'hésitez pas à contacter Virginie ou Audrey
Nous répondrons à toutes vos questions.
Tél. : 01 34 25 97 08 - vpaviot@mfpromotion.fr**

INFORMATION COVID-19



LE DÉPARTEMENT
ET L'ÉDUCATION NATIONALE ASSURENT
LA CONTINUITÉ PÉDAGOGIQUE
SUR **MONCOLLEGE.VALDOISE.FR**

	Coronavirus Covid-19
Toute l'information à jour : gouvernement.fr/ info-coronavirus	Pour toutes vos questions : N° vert 0800 130 000 (appel gratuit)
Uniquement en cas de symptômes (fièvre, toux, difficultés respiratoires) : composez le 15	

Médecine libérale : à l'heure du défi

A l'heure où nous préparons ce dossier, le Coronavirus n'était encore qu'une vague menace, qui s'est depuis rapprochée à vitesse grand V.

Nous avons déjà fait le choix de pointer du doigt la souffrance de la médecine libérale et hospitalière, et la façon dont se réinvente aujourd'hui ce secteur, en s'appuyant notamment sur les nouvelles technologies, qui pourraient s'avérer précieuses dans ce combat.

Etat des lieux

L'Île-de-France représente le plus gros désert médical de France. Selon les chiffres publiés en 2018 par le conseil de l'ordre des médecins, le Val-d'Oise comptait, au 1^{er} janvier 2018, quelque 4033 médecins, dont 1162 généralistes. Leur nombre est à la baisse, avec environ 200 médecins généralistes de moins en dix ans.

Chez les spécialistes, les effectifs suivent cette même tendance au cours de la période : -23% pour les dermatologues, -18% chez les cardiologues, -21% pour les gynécologues, -39% chez les ORL, ou encore -36% chez les rhumatologues, et une moyenne d'âge en hausse de 58 ans, toutes spécialités confondues*...

La forte baisse du nombre de médecins libéraux sur le territoire conduit par ailleurs à la saturation des urgences hospitalières, qui accueillent chaque année près

de 550 000 personnes dans le département...

Pour tenter d'endiguer la baisse des généralistes, "conséquence d'une pyramide des âges défavorable et de l'attractivité jugée moindre de la région pour cette spécialité", l'ARS (Agence régionale de santé) a étendu ses Zones d'Intervention Prioritaire (ZIP) qui permettent aux praticiens de bénéficier de certaines aides.

Sur le département, près de 110 communes sont concernées par ce zonage: de nombreuses villes du Vexin, mais aussi des communes de taille plus importantes comme Bezons, Eragny, Gonesse, Pontoise, Saint-Ouen l'Aumône, Sarcelles, Villiers-le-Bel... Les "zones d'intervention prioritaire" représentent désormais plus de 4,4 millions d'habitants (soit 37% de la population francilienne), éligibles aux aides à l'installa-



tion et au maintien de l'Assurance Maladie et de l'Etat. Une soixantaine de communes supplémentaires sont répertoriées en "zone d'action complémentaire (Zac)" représentant 4,7 millions d'habitants supplémentaires (39% de la population francilienne), éligibles aux seules aides de l'Etat.

*source URPS médecins libéraux Ile-de-France et l'agence régionale de santé (www.iledefrance.ars.sante.fr)

- PARKING
- RESTAURATION
- CRÈCHE
- SALLES DE RÉUNION
- FIBRE OPTIQUE
- ATELIERS BUSINESS
- LOCATION D'ESPACE DE STOCKAGE
- LOCAUX D'ACTIVITÉ

SOMAG
LOCATION SUR MESURE D'ESPACES PROFESSIONNELS

ENVIE D'ENTREPRENDRE ?

Venez rejoindre plus de 100 TPE / PME, au sein d'un parc d'activité, partenaire de votre entreprise !

LOCATION DE BUREAUX MODULABLES DE 100 M² ET PLUS

16 rue Ampère - 95300 Pontoise - Tél. 01 30 30 92 77 - informations@somag.fr
www.somag.com

Une réponse à la pénurie, la téléconsultation

C'est ce qu'a mis en place la **Pharmacie de Liesse** à St-Ouen l'Aumône en décembre dernier. Une quasi première dans le département ! Zola BAFOUNTA, docteur en pharmacie, a repris la "boutique" en octobre, ainsi que ce projet initié par son prédécesseur.

Depuis décembre, la pharmacie met à la disposition de ses clients une petite salle dans laquelle les personnes peuvent entrer directement en contact avec un médecin généraliste, par écrans et vidéos interposés. Plusieurs appareils connectés (tensiomètre, stéthoscope, oxymètre, saturomètre, thermomètre, caméra pour les oreilles...) donnent au pra-

l'utilisation des différents appareils. "A Paris, la téléconsultation fonctionne déjà très bien et permet aux personnes de gagner du temps lorsqu'elles sont malades (rhumes, bronchites, otites, maladies saisonnières...)", reconnaît Zola BAFOUNTA. "Ils apprécient ce service supplémentaire, qui pallie le manque de médecins de ville sur la commune. Comme lors d'une consultation classique, les patients peuvent se voir délivrer, si nécessaire, une prescription médicale, des examens complémentaires et repartent avec leur feuille de soin". Zola BAFOUNTA nuance toutefois : "Comme tout système, il y a des

souffrant de maladies chroniques à se rendre plutôt chez leur spécialiste. Enfin, certaines personnes refusent de perdre le contact humain d'une consultation classique."

Zola BAFOUNTA a opté pour la plateforme médicale sécurisée Medicitus, qui s'appuie sur un réseau de professionnels de santé, médecins généralistes et spécialistes. Le pharmacien, qui depuis le démarrage accueillait 5 à 6 personnes par semaine a vu la fréquentation croître avec la propagation du virus.

**24 Rue du Champ Gaillard,
95310 St-Ouen-l'Aumône
Tél. : 01 34 64 02 09**

Les Français, de plus en plus pragmatiques, se convertissent à la téléconsultation, qui a connu une hausse de +45% depuis mi-février. Un changement de comportements s'opère, comme on a pu aussi le constater à la **Grande Pharmacie des Arcades** à Persan. Installée dans un ancien supermarché, celle-ci s'est dotée depuis janvier dernier d'une borne de téléconsultation en officine pour des soins non programmés, mise en place par la start-up Medadom. Chaque jour, les patients, conseillés par un employé de la pharmacie, sont de plus en plus nombreux à découvrir le terminal installé dans une petite pièce annexe. La station, opérationnelle aux heures d'ouverture de l'officine, est dotée d'un écran, d'une caméra - afin de s'entretenir avec un professionnel du territoire à distance - ainsi que d'outils connectés. Le tiers payant est immédiatement appliqué. Guillaume VAUDOU, qui tient la pharmacie de Persan, s'est résolu à tenter l'aventure afin de soulager le cabinet médical pluridisciplinaire installé dans le même édifice, qui peine à assumer le flux de patients.

**100 avenue Jacques Vogt,
95340 Persan
Tél. : 01 30 34 61 20**



ticien un premier niveau d'informations pour poser son diagnostic. Le pharmacien assiste le patient dans

limites : certains diagnostics ne peuvent se faire sans auscultation. Nous invitons aussi les personnes



**GROUPE
SATURNE**
Un univers de propreté

**SATURNE SERVICES,
UNE ENTITÉ DU GROUPE SATURNE**

7-9 RUE CONSTANTIN PECQUEUR - ZAE DES CHÂTAIGNIERS - TAVERNY - 01 34 18 76 00



IOM Technology : vers une médecine toujours plus connectée

IOM Technology (comme Internet Objet Médical Technology) est une startup française basée à l'Isle Adam, spécialisée dans la conception, le développement et la commercialisation de "solutions interopérables" dans le domaine médical. Cette société créée en 2017 par Imad HAMDJ parcourt le monde à la recherche d'objets médicaux connectés de marques différentes, les rassemble et les relie tous à une solution de "cloud médical", baptisée Tesly. Ce cloud est accessible à l'ensemble des acteurs de santé impliqués dans la prise en charge du patient : les plateformes de téléconsultation, les pharmacies, les centres de santé et les médecins. IOM - T commercialise essentiellement des kits d'objets médicaux ainsi que des stations de télémédecine sans fil. Les appareils sont les mêmes que ceux utilisés en cabinet, mais en version connectée (stéthoscope, otoscope pour explorer et prendre des images de l'intérieur du nez, des oreilles, de la bouche et de la gorge) ; tensiomètre, thermomètre ; glucomètre ; pèse personnes



; dermato scope ; ou encore oxymètre pour prendre le pouls et le taux de dioxygène du sang. Ces outils se destinent notamment aux pharmaciens, qui pourront, à terme, eux-mêmes vendre des kits personnalisables aux particuliers, afin de permettre à l'utilisateur d'utiliser les appareils à domicile (au moyen de la "Tesly Box" et d'une application mobile). Plus besoin d'aller aux urgences pour faire écouter le cœur de son enfant à un pédiatre. Toutes ces données précieuses (des signes vitaux jusqu'à la pression sanguine...) aideront le praticien à apporter un diagnostic plus précis et à instaurer un réel suivi médical à distance. Ces outils pourraient être utilisés un peu partout - en pharmacie, à la maison, mais aussi dans les maisons de retraite et les écoles. Le potentiel de la télémédecine semble énorme et prend une dimension nouvelle dans le contexte actuel, qui pourrait bien doper son développement et nous faire basculer dans une nouvelle ère. www.iom-t.fr

Un médecin à tout prix !

Le Prêt Santé Initiative vise à lutter contre les déserts médicaux

Afin d'aider à l'installation des médecins et des professions de santé dans les meilleures conditions, Initiative 95 et Initiative Ile de France ont lancé "le Prêt Santé Initiative" (PSI), en partenariat avec la Région Ile de France, la Caisse des Dépôts, le Fonds Social Européen et le Crédit Agricole Ile-de-France. Cette

action, qui s'adresse aux professionnels de santé médicale et paramédicale (création, reprise), vise à augmenter le nombre d'installations pour lutter contre la désertification médicale. Il se caractérise par un accompagnement et un prêt personnel à 0% d'un montant maximum de 50 000€, associé à un prêt

bancaire, sans demande de garantie sur les biens personnels. Une attention particulière sera portée aux projets souhaitant s'installer dans des zones à faible dotation d'offre de santé.

initiative95.fr
accueil@initiative95.fr
01 30 31 96 66

Installez votre start-up !

ici

- PÉPINIÈRE
D'ENTREPRISES
- BUREAUX
ATELIERS
- ESPACES DE
COWORKING
- DOMICILIATION
SERVICES

Visites & Infos

www.pepiniere-plainevallee.fr

01 30 10 66 50

Un médecin à tout prix ! (suite)

Val Parisis "drape" les étudiants en médecine

Comment attirer des jeunes médecins pour lutter contre la désertification médicale ? L'agglomération Val Parisis a décidé en 2018 d'être proactive sur la question en votant un dispositif de bourse communautaire pour les étudiants de 3^e cycle de médecine générale. Le diagnostic local de santé réalisé sur le territoire a mis en évidence une offre de soin en médecine générale déficitaire pour répondre aux besoins actuels et futurs de la population, aggravée par les départs en retraite prévisibles au regard de la pyramide des âges des professionnels. Afin de contribuer à l'installation de nouveaux médecins, la commu-

nauté d'agglomération a engagé, en collaboration avec les Universités Paris 7 et Paris 13, une politique globale à destination des étudiants en médecine générale. Cette démarche devrait favoriser l'installation de nouveaux médecins par le développement de l'accueil en maîtrise de stage sur le territoire et par un dispositif d'aide financière aux étudiants pendant la durée de leur internat. La mise en place d'une bourse pour les internes en médecine générale, d'un montant annuel de 10 000 € brut sur une période de trois ans maximum a été approuvée. Les étudiants peuvent demander l'aide à n'importe quel mo-

ment de leur internat et disposent d'un an, à la suite de leur doctorat, pour s'installer sur le territoire, que ce soit seul ou au sein d'un exercice groupé. En contrepartie, ils s'engagent à y rester en tant que libéral ou salarié pendant au moins trois ans, tout en pratiquant leur activité aux tarifs conventionnés de secteur 1. En cas de non-respect de l'engagement d'installation, les sommes versées devront être restituées à la collectivité. La communauté d'agglomération s'engage quant à elle à les accompagner et les soutenir lors de leur projet d'installation. L'aide de la communauté d'agglomération est cumulable avec la signature d'un contrat d'engagement de service public auprès de l'Agence régionale de santé (ARS).

Justine Baugard
01.34.44.82.13
jbaugard@valparisis.fr

Ces maisons où se réinvente la médecine libérale

Le manque de praticiens pousse depuis plusieurs années de nombreuses communes à se lancer dans des projets de maisons de santé ou maisons médicales qui ont fleuri en 5 ans dans toute la France. Cet essor répond non seulement au problème des déserts médicaux mais également aux aspirations des jeunes praticiens. L'exercice coordonné présente, pour les professionnels de santé, l'avantage du travail en équipe et facilite les prises en charges des patients poly-pathologiques lourds.

Plongez dans la Bulle

Imaginez un cabinet paramédical, qui serait un lieu dédié à la femme, à l'enfant et à la famille : voilà tout le projet porté par Aurélie GUIBERT-LAVOYE. Cette ancienne infirmière, devenue ostéopathe après une reconversion, rêvait de regrouper au sein d'une "maison" dédiée, des praticiens d'horizons divers, qui puissent mettre en commun leur expertise au bénéfice des patients et proposer un espace de vie protecteur. La décoration a été particulièrement soignée, pour recréer un petit cocon, avec des couleurs claires, du mobilier adapté, et des espaces de motricité pour les plus jeunes. "Mon souhait était de constituer une équipe portée par une même vision, d'animer des ateliers, des rencontres et de monter ensemble des pro-

jets communs", explique Aurélie. Après des mois de préparation, le lieu, baptisée la Bulle, a pu voir le jour en septembre dernier à Pontoise. Il rassemble deux psychologues, une sophrologue, une ostéopathe, un art-thérapeute, une naturopathe, une thérapeute intuitive par soins énergétiques, un professeur de yoga, une gynécologue, une diététicienne nutritionniste, une énergéticienne-shiatsu, une socio-esthéticienne, une infirmière. Une orthophoniste devrait prochainement rejoindre l'équipe. "Notre objectif à travers ce projet est d'aider les gens à passer un cap, de les accompagner pour réguler leurs émotions, partager, reprendre confiance en eux, lutter contre la douleur et apprendre à se soigner autrement. Depuis février, nous avons lan-



EDELWEISS TECHNOLOGIES

EDELWEISS

EDELWEISS TECHNOLOGIES

est une entreprise à taille humaine créée en 2012.

Sa spécialité : la distribution, l'installation et la maintenance de systèmes de climatisation, ventilation et chauffage (CVC).



427 BIS ROUTE DE CONFLANS - 95220 HERBLAY-SUR-SEINE - 01 34 46 93 35 - CONTACT@EDELWEISSTECHNOLOGIES.FR



cé des ateliers parents/enfants, en collaboration avec une éducatrice pour jeunes enfants, afin de travailler sur la motricité, les manipulations, le développement du sens artistique (dessin, peinture, modelage...), les sensibiliser à la lecture, au chant et à la musique. Les ateliers portent aussi sur de l'art-thérapie pour les plus grands et de la sophrologie à destination de différents publics (étudiants, futures mamans...)... Ils constituent le cœur du projet, avec la volonté d'impliquer les praticiens. Nous nous retrouvons une fois par mois pour échanger tous ensemble, faire évoluer le lieu, partager notre vision et nos expériences. Nous avons déjà discuté de la possibilité de monter un projet avec les soignants de l'hôpital par exemple." Depuis quelques semaines, le cabinet est en pause. Les ateliers ne peuvent malheureusement plus avoir lieu. Quelques praticiens consultent encore en visio-conférence pour assurer un suivi avec leurs patients. En attendant de passer ce cap, Aurélie se concentre sur l'administratif et donne de son temps aux Oursons bleus, qui assure le transport médicalisé de nouveau-nés, nourrissons et enfants malades.

26 rue Séré Depoin à Pontoise
Tél. : 01 71 79 17 02 – 06 07 78 27 37
contacter.labulle@gmail.com

Herblay qui figure dans la zone rouge de l'Agence Régionale de Santé (ARS) d'Ile de France, a mené un beau projet, ouvert depuis septembre 2019 : la Maison de santé pluridisciplinaires des Bayonnes, située en face du centre aquatique, dans un quartier en plein essor. La ville a œuvré avec plusieurs médecins, la société Imodev (promoteur du programme immobilier) et l'Agence régionale de santé (Ars) pour monter ce dossier et proposer aux Cormeillais une offre centralisée. Sur place, se sont installés deux généralistes, une sage-femme échographiste, un mas-



seur kinésithérapeute, des psychologues, un hypnothérapeute, un gynécologue, des infirmières, un ostéopathe..., dans des locaux flambant neufs répondant aux normes d'accueil des personnes à mobilité réduite. Une clinique dentaire et un cabinet ophtalmologique complètent l'offre de soins du centre médical, situé en rez-de-chaussée du bâtiment, tandis qu'au second étage va s'installer la Protection maternelle et infantile (PMI).

2 av. Philippe Séguin - 01 85 11 09 61

Taverny a inauguré en juillet un pôle médical pluridisciplinaire, nécessaire à la pérennisation de l'offre de soins sur le territoire. En plus de favoriser la continuité, l'égal accès et la qualité des soins médicaux, cette nouvelle structure constitue une réponse adaptée aux attentes des futurs praticiens et médecins qui souhaitent se regrouper pour



exercer leur activité libérale dans un contexte attractif et transversal. Doté de 17 cabinets, le nouveau bâtiment en bois qui jouxte l'A 115, accueille d'ores et déjà cinq généralistes, onze spécialistes (quatre dermatologues, un gynécologue, un ORL avec cabinet d'audiométrie, un angio-phlébologue, un gastro-entérologue, un rhumatologue, deux pédiatres ainsi que deux infirmières. Le bâtiment a été baptisé du nom de la première femme française à obtenir un diplôme de docteur en médecine, Madeleine Brès (1842 - 1921).

1 rue Jeanne Planche - 01 79 87 61 60

Cergy, les travaux du centre municipal de santé, situé dans le quartier de l'horloge, à proximité du RER A (entre la rue des Genottes et la rue du chemin de fer) sont en cours, et devraient s'achever fin 2021. Ses 700 m² accueilleront des médecins généralistes, spécialistes, des dentistes et des infirmiers. Tous seront en secteur 1, ne pratiquant pas de dépassement d'honoraires, et acceptant le tiers-payant et la CMU. "Ce centre municipal de santé permettra à tous les cergyssois d'avoir accès aux soins (aucun patient ne sera refusé). Il représente une solution concrète pour lutter contre la désertification médicale qui touche Cergy, et Cergy-Pontoise", précise Jean-Paul JEANDON, maire de la commune Le CMS sera piloté par EM Santé Gestion. Jean-Paul JEANDON a également annoncé à cette occasion une autre mesure : la mise en place d'une mutuelle communale pour que chacun puisse bénéficier d'une complémentaire santé.

Naest : Une autre approche des malades

Depuis mai 2018, Laetitia TURCO fait vivre un beau projet : celui qu'elle a baptisé **Naest**. Diplômée d'un double parcours en marketing et en mode, cette styliste construit son expérience professionnelle dans le textile, pendant plus d'une quinzaine d'années notamment pour la marque Bouchara, pour laquelle elle signe l'ensemble des collections. En 2016, elle s'occupe de son père, atteint d'une maladie dégénérative et soigné à domicile. Laëtitia prend conscience d'un sujet majeur : l'habillement. "Cela devenait de plus en plus difficile de lui passer ses vêtements. Mon père souffrait, se raidissait. Ma mère, un petit gabarit, avait de plus en plus de mal à assumer cette tâche. Pourtant, nous ne voulions pas nous résoudre à le voir passer ses journées en blouse, qui incarne "l'uniforme du malade". J'ai commencé à couper et arranger certains vêtements, pour qu'il reste digne lorsque des amis ou la famille venaient lui rendre visite, mais la solution n'était pas idéale. De fil en aiguille, j'ai réfléchi à des habits esthétiques, pratiques à enfiler pour faciliter le quotidien, mais aussi confortables pour éviter les plis et les escarres liées à l'immobilité. La même année, le groupe qui m'employait s'est restructuré. J'ai décidé de sauter le pas et de monter ma boîte."

En 2017, Laetitia TURCO s'installe à la Neuvitec et commence à rencontrer des patients et des professionnels de santé dans des domaines très différents (EPADH, oncologie, rééducation...) pour identifier les besoins réels et s'adapter aux attentes. "Ces échanges ont été très enrichissants et nous ont permis de construire une vingtaine de prototypes, que nous avons présentés aux soignants. Les différents modèles créés partent souvent d'une problématique précise à laquelle nous réfléchissons pour arriver à une solution sur-mesure qui améliorent la qualité de vie des résidents. Nous avons imaginé une chemise sans rien dans le dos, adaptée pour les patients alités (déposée depuis en dispositif médical), une jupe en deux parties avec des bandes aimantées. J'ai aussi planché sur un pantalon avec des scratchs sur le côté et sur un autre modèle inspiré des pantalons vietnamiens, qui permet un accès direct aux pansements à changer. Nous avons beaucoup travaillé à des systèmes d'ouvertures innovantes. Chaque modèle est disponible dans différentes tailles et imprimés." L'entreprise, qui a reçu l'agrément ESUS (entreprise solidaire d'utilité sociale), travaille



avec quatre ateliers en France, dont un de réinsertion et emploie deux personnes à temps plein. Pour lancer et financer son projet, Laetitia s'est tournée au démarrage vers Initiactive 95. Elle a été accompagnée par le réseau dans sa période d'amorçage et a bénéficié d'un prêt solidaire. **Naest** a également reçu le soutien de business angels et travaille à une seconde levée de fonds pour continuer à se développer. L'entreprise cible dans un premier temps les établissements de santé, qu'elle aimerait rallier à sa cause, et souhaite s'appuyer sur des apporteurs d'affaires et des médecins pour toucher toujours plus de patients.

www.naest.fr

Face à la crise

Contactée, Laëtitia TURCO nous a confié que l'épidémie ne serait pas sans conséquence pour sa petite entreprise : les usines avec lesquelles elle travaille ont fermé, son activité est en stand by puisque ses principaux clients sont les directeurs de clinique. "Nous replions notre activité sur la recherche de partenariats et de soutien avec des mutuelles par exemple et des sociétés qui ne sont pas dans le feu de l'action."

 **ALPRAM Solutions**



- Etude
- Conseil
- Réalisation
- Installation



RAYONNAGES - PLATEFORMES

contact@alpram-solutions.fr 06 65 05 91 61 www.alpram-solutions.fr



Novair : Générateurs d'oxygène, une solution d'avenir pour les hôpitaux

Entreprise implantée à Roissy en France, le groupe **Novair** (qui compte une centaine de personnes réparties en France et en Italie) est fabricant de dispositifs médicaux dans le domaine des gaz médicaux depuis 1977. Parmi les systèmes proposés, la société conçoit et produit des générateurs d'oxygène médical, destinés à la production d'oxygène sur site pour les établissements de santé. Ces générateurs sont complétés par l'ensemble des équipements nécessaires à l'acheminement et à la surveillance des gaz médicaux, de la source aux patients. Bien que très présent à l'export, le générateur d'oxygène est encore très peu utilisé en Europe et son utilisation reste marginale en France. En ces temps difficiles et pénuriques à l'hôpital, ces dispositifs pourraient toutefois apporter un véritable

de la chaîne d'approvisionnement. L'impact est aussi positif pour l'environnement, en limitant les rotations de camions sources d'émissions polluantes, tout en réduisant les coûts d'exploitation. "Ces dispositifs présentent un véritable intérêt notamment dans des pays d'Afrique ou d'Asie où les sites peuvent être très éloignés des usines de gaz et peuvent rencontrer des difficultés à être livrés en oxygène. Ces difficultés d'approvisionnement existent aussi en France. Nous avons par exemple réalisé une installation à l'hôpital de Bayeux situé en centre-ville, qui avait connu des difficultés à être approvisionné en oxygène après de fortes chutes de neige qui ont fortement compliqué l'accès à l'hôpital des camions livrant le gaz.. Au total, Novair a déjà installé une trentaine de générateurs en France. Notre objectif, à terme, est d'interpeller les décideurs pour que le générateur d'oxygène médical soit encouragé et qu'il puisse être systématiquement proposé à tout hôpital à la recherche d'un approvisionnement en oxygène." La société opère à ce jour dans plus de 90 pays grâce à un large réseau de distributeurs locaux et d'agents. Plusieurs centaines de générateurs Novair fonctionnent à travers le monde dans le domaine médical mais aussi industriel, avec des solutions innovantes pour des secteurs très diversifiés (agro-alimentaire, métal, pétrochimie, verrerie, électronique...).

www.novair.fr
www.novairmedical.com



atout aux établissements de santé bien que des freins restent encore à lever. "Nos solutions tardent à s'imposer face à l'oxygène livrée en bouteilles, souligne Valérie BOKOBZA, Directrice Marketing du groupe. Le cadre réglementaire est pourtant en place depuis près de 10 ans.. Il y a encore une certaine frilosité de la part de certains pharmaciens, qui ressentent de l'appréhension à changer de mode d'approvisionnement en oxygène, bien que la production sur site amène une meilleure traçabilité et fournisse un gaz analysé en continu. Cela demande une longue pédagogie ! Par ailleurs, les appels d'offres ne nous permettent pas toujours de nous positionner et il nous faut faire face à la concurrence d'entreprises multinationales qui disposent de très gros moyens, d'une assise et d'une influence très ancrée sur le marché."

La production sur site présente pourtant beaucoup d'avantages encore sous-exploités : plus de lourdes bouteilles à manipuler, de risques d'explosion dues au stockage de gaz comburant en grande quantité ; finis les contraintes logistiques, les risques de ruptures de stock d'oxygène ou azote et les défaillances

a AMIANTE

SPem & POLET
 Spécialisé depuis 2018 dans l'intervention en milieu amianté (sous-section 4)

**Ne jouez pas avec le feu !
 Vérifiez vos installations.**

AGP GROUPE | **SPem** | **POLET**

11, rue de la Frémondière - 85340 Olonne-sur-Mer | contact@spem.fr | spem.fr

Quart de Lait s'invite dans les cantines comme à l'Elysée

Vous prendriez bien un Quart de Lait ? Ces yaourts bio made in Argenteuil, qui inondent le marché local, sont plébiscités pour leur onctuosité et leur saveur. L'entreprise artisanale, dirigée par Karine DIDIER, aux commandes depuis 2016, produit près de 20 000 pots par semaine, utilisant comme seuls ingrédients un lait bio produit à moins de 90 km, du côté de Gisors, et des arômes 100 % naturels.



Face à la crise

Nous avons rencontré Karine DIDIER avant la crise du Corona. Tout semblait bien parti, avec un carnet de commandes bien rempli, des objectifs atteints, fruit du travail acharné de trois années enfin récompensées.

En quelques jours, toutes les projections ont été chamboulées. La semaine qui a suivi l'annonce du confinement, près de 1000 kg de marchandises sont restées stockées dans les chambres froides. Les fournisseurs attendus ne se sont pas présentés. Karine DIDIER a donc dû s'adapter, envisager d'autres voies de distribution pour écouler sa marchandise.

Avec ses collaborateurs, elle a revu son organisation et maintient la production un jour par semaine.

Le recrutement initialement prévu a malheureusement dû être gelé.

La dirigeante sait que les semaines à venir vont être compliquées et s'interroge sur la reprise, avec l'inquiétude de ne pas être en capacité de fournir tous ses clients en même temps si les commandes affluent.

ses qualités gustatives et de rendre le produit plus savoureux."

Une gamme variée

L'entreprise, créée en 2013, produisait à l'origine des yaourts à boire. C'est en commandant un quart de vin dans le train que son fondateur, un ingénieur agronome argenteuillais, eut l'idée de proposer une portion identique déclinée sous forme de canettes de lait. Karine et Bruno Didier, rachètent l'entreprise trois ans plus tard et diversifient les variétés proposées. Désormais, les amateurs peuvent opter pour la version à boire ou lui préférer le yaourt ferme classique, qui se décline en plusieurs parfums : nature, nature sucré, vanille, fraise, abricot ou citron. Les arômes naturels proviennent d'une société familiale installée dans le bassin Grassois. Quart de lait propose aussi des seaux de yaourts de 2,5kg ou 5kg, plus économiques, qui rencontrent un vrai succès auprès des collectivités et des épiceries vrac, une tendance répondant à l'attente de nombreux consommateurs. Les pots plastiques et des opercules sont recyclables à 100%.

Circuits courts

La laiterie travaille avec des collectivités engagées, notamment le Conseil départemental du Val d'Oise qui passe commande régulièrement afin d'alimenter les cantines de ses collèges. Chaque semaine, l'entreprise approvisionne les principaux distributeurs franciliens qui fournissent les collectivités et autres restaurants d'entreprise. Les consommateurs peuvent aussi retrouver les yaourts dans les rayonnages de grandes enseignes et commerces d'Ile-de-France (Grand Frais, Monoprix, Natureo, Leclerc d'Ile de France...), et dans certaines épiceries ou fermes du Val d'Oise (Smile à Argenteuil, la Ferme des Sablons à Géricourt...), qui privilégient la vente en direct et le local. "L'un de nos producteurs de lait est depuis le départ associé au capital de la société. Il revend nos yaourts sur son exploitation et s'implique pleinement dans la démarche." Il y a deux ans, Quart de Lait a fait ses premiers pas à l'Elysée. La marque a été directement approchée par Le Chef des cuisines de l'Elysée,

qui a introduit les délicieux laitages au sein du Palais présidentiel, avec la volonté d'y voir se généraliser la consommation de produits bio.

Des normes drastiques

Dans le domaine agro-alimentaire, les règles sanitaires sont très strictes. "Il faut respecter le référentiel bio, très exigeant. Nous faisons l'objet de contrôles vétérinaires fréquents. Le matériel doit être régulièrement entretenu (chambre froide, pasteurisateur, conditionneuse...) pour assurer une qualité de production optimale. Nous devons être irréprochable en matière de traçabilité. Chaque numéro de lots est scrupuleusement noté et tout incident éventuel répertorié pour pouvoir remonter le fil en cas de problème." Souvent sollicitée par ses clients pour lancer de nouveaux parfums (comme par exemple des crèmes dessert chocolat), Karine DIDIER l'envisage à terme (la recette serait même déjà prête !), mais préfère pour le moment consolider sa gamme actuelle avant de l'élargir.

Après trois ans d'activité soutenue, l'entreprise fédère trois collaborateurs argenteuillais, motivés et volontaires. Le travail se fait en binôme : la première équipe attaque dès 7h et la seconde prend le relais jusqu'à 22h afin de réaliser les quatre pasteurisations au programme de la journée. Un travail très physique et polyvalent qui demande rigueur et anticipation. "Aucun point commun avec l'ancien métier que j'exerçais à la Chambre de Commerce ! s'amuse-t-elle. Aujourd'hui, je sais conduire un transpalette, collecter le lait, suivre le processus de production de A à Z, tout en gérant l'administratif, le commercial et la facturation quotidienne !"

Quart de Lait à Argenteuil
Tél. : 01 39 82 37 38 - quartdelait.com
contact@quartdelait.com

L'entreprise brasse chaque semaine près de 4000 litres de lait bio frais entier dans ses locaux argenteuillais. "Nos camions réfrigérés, équipés de cuves, nous permettent de faire le plein directement auprès de nos fermiers trois fois par semaine", précise Karine DIDIER. La semaine est réglée et organisée de façon métronomique. La première collecte est programmée le dimanche, afin de pouvoir lancer la production dès le lundi matin. Là encore, le process suivi est rodé. Le lait est pasteurisé lentement, jusqu'à 90°C. Puis, la température redescend progressivement, avant d'y ajouter ferments lactiques et arômes. Après le conditionnement, les pots sont placés en chambre chaude où ils fermentent plusieurs heures en étuve, avant d'être ramenés en chambre froide (entre 2 et 5°C) pour se stabiliser. "Nos procédés sont artisanaux, sans conservateur ni aucun additif et s'appuient sur un cycle complet d'environ 8h. La pasteurisation, très lente, permet au lait de garder toutes



Olivier Vignal
ENTREPRISE
PAYSAGISTE



**ETUDE ET
CONCEPTION DE JARDIN**



**RÉALISATION
DE JARDIN**



**ENTRETIEN
D'ESPACES VERTS**



**VIGNAL
SERVICES JARDINS**

Tél. 01 30 39 21 70

2 rue de la Croix Jacquobot - 95450 VIGNY - France

Jessica MONTI-LALLOUETTE

directrice générale de la société MONTI

Jessica MONTI-LALLOUETTE, 35 ans, directrice générale de la société MONTI (48 salariés), incarne la troisième génération à la tête de l'entreprise familiale de peinture décoration créée par son grand-père en 1951, puis reprise par son père (Pierre) et son oncle (Jean-Claude). Elle travaille désormais en binôme avec son cousin Benoît, président du groupe, pour écrire une nouvelle page de l'histoire. Un style et des aspirations renouvelées pour cette belle PME, profondément ancrée sur son territoire, que Jessica MONTI défend avec conviction et pugnacité.

En manque de masques et de gel pour assurer une protection efficace de ses salariés, et malgré les appels du gouvernement encourageant les entreprises de BTP à ne pas cesser leur activité, la société a décidé de fermer ses portes, demandé à ses salariés de solder leurs congés et mis le reste de ses collaborateurs en chômage partiel. Une décision qui a aussi permis d'apaiser les craintes et les inquiétudes de certains salariés. Malgré les mesures financières annoncées, "résister à cette période va être très compliqué", souligne Jessica MONTI, même si une entreprise comme la nôtre est plutôt bien structurée. Nous finissons les études qui n'étaient pas urgentes et gardons espoir, tout en sachant qu'il y aura inévitablement une prise de retard sur de nombreux chantiers."

Quel a été votre parcours avant d'intégrer la société ?

J'ai opté pour un bac technologique puis obtenu une licence hôtelière avant de travailler dans la restauration collective à la Défense, où j'ai été responsable d'établissement. Au bout de 7 ans, je me suis retrouvée confrontée à un choix : continuer dans l'hôtellerie en intégrant un nouveau groupe ou rejoindre l'entreprise familiale, comme me le proposait mon père, suite au départ d'un salarié. Cela n'était pas planifié. Je n'avais jamais envisagé cette possibilité. Mon cousin était le "successeur" désigné, ce qui a un peu bouleversé les plans familiaux. J'ai finalement accepté de tenter l'aventure et j'ai démarré comme directrice administrative, il y a 5 ans, pour gravir progressivement les échelons et apprendre les rudiments du métier.

Comment s'est orchestrée la passation ?

Les débuts n'ont pas été simples pour mon père et mon oncle, qui ne sont plus officiellement dans la structure mais toujours physiquement présents. Il leur est encore difficile de passer complètement le relais car leur implication a été pleine et entière pendant de très nombreuses années. Tous deux ont porté le développement de la société et y sont très attachés. Pour nous, la tâche la plus difficile est de réussir à affirmer nos décisions et de les maintenir. Nous discutons beaucoup pour imposer petit à petit notre vision managériale et nos choix stratégiques, qu'ils s'attachent à respecter. Nous essayons d'insuffler en interne une nouvelle manière de gérer les équipes, moins

paternaliste, afin de favoriser la prise d'initiatives, donner davantage de responsabilités à chacun pour les motiver, encourager les promotions en interne. Les habitudes sont un peu difficiles à changer mais cela vient progressivement et les gens ont moins peur de s'impliquer.

Comment vous répartissez-vous les tâches ?

Je m'occupe du personnel et de la partie administrative, Benoît de la partie commerciale. Chacun reste concentré sur ses domaines de compétences, ce qui nous permet d'être très complémentaires. Mon expérience en restauration m'a aidé à prendre confiance, à appréhender la gestion des équipes. Je vais en général assez droit au but, je suis plutôt cartésienne et directe, mais je sais aussi rester à l'écoute des gens et leur accorder ma confiance. Chaque lundi, nous avons une réunion commerciale pour poser les objectifs et les délais. Les collaborateurs peuvent prendre la parole et s'exprimer. Je consacre aussi une partie importante de mon temps aux dossiers d'appel d'offres en sollicitant les personnes compétentes dans l'entreprise pour m'aider à bâtir mes propositions. Côté réglementation, là aussi il nous faut rester très vigilants à la législation et aux évolutions imposées.

Quels sont vos axes de développement ?

Nous cherchons à élargir notre périmètre d'action. Le Val d'Oise reste notre terrain de jeu privilégié mais il est important de voir plus loin, de sortir de notre zone de confort en ciblant les départements de petite couronne où il y a des affaires à prendre. La



concurrence est de plus en plus sévère, il faut être plus agressifs, activer nos réseaux. Nous travaillons avec les particuliers (près de 30% du chiffre d'affaires) et mettons l'accent sur les marchés d'entretien et de remise en état, que nous cherchons à développer. Monti réalise également des travaux de ravalements de façade et d'isolation thermique par l'extérieur. Nous nous appuyons sur nos propres équipes de peintres et métieurs en interne, une force qui nous différencie et constitue notre marque de fabrique ! Nos compagnons, qui pour certains ont une grande ancienneté dans l'entreprise, prennent sous leur aile des apprentis, afin de former les futurs salariés. Pour les accompagner et les conseiller au mieux dans leur choix, nous entretenons des liens étroits avec nos fournisseurs partenaires et restons attentifs aux dernières tendances : coloris et textures, nouveaux produits et revêtements muraux (peintures aux algues sans odeur), peintures isolantes, matériaux écologiques, réalisations de teintes sur-mesure.

Maman de deux petites filles de 6 et 2 ans, Jessica MONTI-LALLOUETTE s'engage dans de nombreuses associations du territoire tels que le club ACE, les FCE95, les femmes de la FFB95, ainsi que le CJD95, structures qui lui permettent de côtoyer d'autres chefs d'entreprises issus de secteurs d'activité variés. Un mélange des gens et des genres qu'elle apprécie cette cavalière de compétition, qui a baigné toute son enfance dans le milieu équestre et en a conservé le goût du challenge et des défis.

Monti
82 chemin de la Chapelle st Antoine
95300 Ennery - montigroupe95.fr
Tél. : 01 30 32 28 05

C.Clim

ÉTUDE - CONCEPTION - INSTALLATION - MAINTENANCE

20 ans d'expérience

- POMPES A CHALEUR
- CHAUFFAGE
- CLIMATISATION
- VENTILATION

01 34 14 30 20

3-5 rue André Citroën - 95130 Franconville





+ d'info sur
www.cclim.fr